

Cure de Bohême

en République Tchèque

Texte : Pierre-Brice LEBRUN
Photos : Alen MÉAULLE

L'histoire commence dans le vacarme et la sueur d'une chasse au cerf, pour se terminer au milieu d'un parc fleuri, dans la sérénité baroque d'une relaxante, confortable et dépaysante cure thermale...



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENDE TUS EO EO
VASTRORARABIS BONSUM
INCEMORUM INUM ALESSOL
USPIENTRI PFURORTARTES
BONSULEM ABUS, TI.



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE TUS EO EO
VASTRORARABIS

Les moines ont eu du nez : dans les toutes premières années du XIX^e siècle, l'abbé Karel Reitenberg décide de transformer, pour les rentabiliser, les terres giboyeuses que possède l'Abbaye de Tepla, qu'il dirige alors. Il regarde vers le Sud : installée à quelques kilomètres, en plein cœur d'une insondable forêt, la station thermale de Karlovy Vary, plus connue sous son nom Allemand de Karlsbad, ne désemplit pas. Les têtes couronnées succèdent aux stars de l'époque. Il regarde aussi vers le Nord, où Frantiskovy Lazné accueille depuis dix ans des centaines de riches curistes, soucieux de profiter des bienfaits thérapeutiques de ses bains de boue.

Les terres de l'Abbaye disposent justement de sources thermales, dont le docteur Joseph Nehr vient d'établir les effets bénéfiques : leur haute teneur en minéraux leur permet de soulager les reins, les jambes, de dégager les voies urinaires et les voies respiratoires, de guérir les maladies oncologiques et gynécologiques... La décision de Monsieur l'Abbé est prise : il va faire construire, autour de ces sources bienfaitantes, une ville nouvelle de luxe, de grand luxe, même, pour surfer sur la mode des cures thermales, et capter une partie de la clientèle huppée de Karlsbad et de Francesbad, le nom germanique de Frantiskovy Lazné, baptisée en l'honneur de François 1^{er}, Empereur d'Autriche. Monsieur l'Abbé a tout de même des principes : il dédie la ville à la Vierge Marie, en la baptisant Mariánské Lazné, les bains de Marie, Marienbad pour les intimes.

L'honneur est sauf, l'investissement est consacré, il travaille donc pour la bonne cause. On édifie des thermes : en 1808, Mariánské Lazné inaugure sa première saison, et Monsieur l'Abbé fait bâtir un hôtel, puis un autre...

L'année dernière...

Marienbad est construite autour d'un grand parc boisé, où les curistes aiment à passer le temps, au soleil ou à l'ombre, en attendant l'heure des soins, seuls avec les cygnes et les canards : on le doit au paysagiste Vaclav Skalník, qui a donné à la ville son appa-



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENDE TUS EO EO
VASTROR



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENDE



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE



rence unique de ville verte. Mariánské Lázně, située à vingt kilomètres de la frontière allemande, a été, au XIX^e et au début du XX^e siècle, la station thermale la plus huppée d'Europe : Goethe, Ibsen, Kipling, Gorki, Tolstoï, Dvorak, Chopin y ont séjourné, écrit, composé, et même joué... C'est probablement ici, à Marienbad, qu'est né le thermalisme moderne, grâce à Vladimir Matejkovsky, qui a dirigé les thermes entre 1902 et 1932 : il a su les adapter aux nouvelles tendances, tout en attirant une nouvelle clientèle, plus populaire. Le nom de Marienbad est aussi, souvent, associé au film éponyme d'Alain Resnais, qui a pourtant été tourné en Bavière et à Paris, en studio, mais pas du tout à Marienbad : dommage, la ville offre un sublime décor, qui ravira les amateurs de Sissi Impératrice, ou d'une certaine douceur de vivre bien ordonnée. Le parc est entouré d'immeubles imposants aux façades baroques, colorées de jaune, de bleu, de vert et d'ocre, rehaussées d'enluminures, de balcons et de bas-reliefs. On s'y sent bien, les lieux, paisibles, respirent la sérénité : petit à petit, les bains à vocation curative se sont éloignés, sans la renier, de leur vocation médicale, pour développer des cures dés-tressantes de bien-être ou de remise en forme, avec grotte de sel, massages, hammams et piscines, en regrettant que la cuisine tchèque, savoureuse mais peu légère et peu raffinée, soit un obstacle de taille aux cures diététiques ou amaigrissantes !

Au Spa Hôtel Nové Lázně, un des plus beaux de la ville, avec sa piscine aux colonnes de marbre, ses faïences colorées et ses robinets en bronze, on peut même se baigner dans la baignoire du Roi ou de l'Empereur : elles sont installées, chacune, dans un petit salon privé où il est agréable de se prélasser, une coupe de Champagne à la main. On ne se baigne pas tous les jours dans la baignoire d'un Roi ou d'un Empereur ! Le Spa Hôtel Nové Lázně a été construit en 1895, dans le plus pur style Néo-Renaissance : ses enluminures, ses fresques florales et ses vitraux plus que centenaires lui confèrent un charme désuet auquel il est difficile de ne pas succomber ...



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENADE TUS EO EO
VASTRORARBIS

Kolonade Koncert

Marienbad, Francesbad et Karlsbad forment, au cœur de la Bohême, au sud-ouest de la Tchéquie, à deux heures de route de Prague, un triangle d'Or : il ne faut pas oublier la quatrième, moins connue, objectivement moins belle, mais au moins aussi étonnante, Jachymov, à l'architecture un rien soviétique, qui prospère grâce à ses sources radioactives, à ses cures médicales et à son hôtel de luxe, le Radium Palace, qui fait beaucoup d'efforts, louables, pour séduire la clientèle : infrastructures remises à neuf, accueil souriant et rapport qualité-prix défiant toute concurrence...

Des trois, Karlsbad est sans doute la plus agréable, la plus animée, la plus dynamique : celui qui recherche le calme bucolique préférera Marienbad, l'autre trouvera, à Francesbad, la tranquillité propice à la méditation, tandis qu'il réservera Jachymov aux cures de repos. Il serait néanmoins dommage de ne pas les visiter toutes, de ne pas en profiter pour explorer la région. Le mieux est peut-être de passer une ou deux nuits dans l'une, une ou deux nuits dans l'autre, pour savourer leurs ambiances respectives, d'aller, en passant, visiter le Monastère de Tepla, pour sa bibliothèque aux 100 000 volumes, et le château Bečov, qui abrite le magnifique reliquaire de Saint-Maur, dont l'histoire, rocambolesque, aux confins du polar et du roman d'espionnage, mérite d'être connue. On terminera le périple par une cure réparatrice à Karlovy Vary, pour se laisser bercer, chaque jour en fin d'après-midi, par les concerts gratuits donnés par l'Orchestre Symphonique en smoking, aligné au grand complet sous les Kolonades, qui joue du Rachmaninov, du Prokofiev, du Bellini et, bien sûr, du Dvorak, l'enfant du pays.



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENDE TUS EO EO
VASTRORARBIS



BEM MOLIS. VES
CATUASTIENDE TUS
EO EO VASTRORARBIS
BONSUMINCEMORUM
INUM ALESSOL USPIENTRI
PFURORTARTES BONSULEM
ABUS, TI.

*Cure
de Bohême*
en République Tchéque



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE

Cure de Bohême
en République Tchèque

Rien ne cerf de courir

L'histoire de Karlovy Vary commence, c'est amusant, comme celle de la quasi-totalité des villes thermales d'Europe : la légende s'est propagée, sans que l'on sache réellement où elle est née, ni si sur quel socle de vérité elle repose. Elle raconte qu'un Roi, ici Charles IV du Saint-Empire Romain Germanique, filleul de notre Charles IV, chasse, dans la forêt, un cerf qui se retrouve acculé au sommet d'une falaise. Nous sommes en 1368. Le Roi se prépare à l'abattre courageusement, mais le cerf se jette dans le vide, de si haut qu'il ne peut que se rompre le cou. Le Roi, impressionné, se penche pour lui rendre hommage, ému par son sacrifice, mais quelle n'est pas sa surprise de voir le cerf s'échapper : selon les sources, sans mauvais jeu de mots, soit l'eau a jailli miraculeusement sous ses pas lorsqu'il a atterri, soit il a plongé dans l'eau d'un lac ou d'une rivière, en l'occurrence, à Karlsbad, la Tepla. Le cerf continue sa route sans même boiter, ce qui convainc le Roi de fonder ici une ville qui portera son nom, pour exploiter les vertus merveilleuses de l'endroit. Un chamois en bronze surplombe toujours la ville, pour se moquer gentiment de la légende : on y accède en se promenant dans les collines, en redescendant du Belvédère Diana, après avoir emprunté, pour y monter, le funiculaire. On accède aussi au Panorama de Charles IV, supposé se trouver à l'endroit où la bête a sauté... Karlovy Vary est célèbre aussi pour son festival de cinéma, qui a accueilli tout ce qu'Hollywood compte de stars : la ville ne s'en émeut pas, elle est habituée, Bach, Brahms, Freud, Liszt, Leibniz, Marx, Schiller et Wagner y ont séjourné, sans oublier Joseph II d'Autriche et Pierre le Grand, Tsar de toutes les Russies.

C'est bon, mais c'est chaud

On se promène, à Karlovy Vary, de source en source, avec une sorte de petite tasse au long bec, en porcelaine, pendue autour du cou : il y a douze sources principales (et en-

viron 200 secondaires), dont certaines ont des... vertus laxatives, il est donc conseillé de les consommer avec modération. L'eau sort chaude, à 72° pour la plus chaude : elle est tellement minérale que l'on peut, en quelques jours, y calcifier une rose. Chaque source a sa spécialité. On assure, par exemple, que la source dite du Moulin remplace avantageusement le viagra : du coup, devant, la tasse à la main, des messieurs, l'air de rien, font la queue... Celui qui laisse son doigt une minute sous le jet brûlant de la source Svoboda passera toute sa vie avec l'élue de son cœur : l'eau y sort tout de même de terre à soixante degrés ! Pas bête, une pharmacie s'est installée juste en face, pour soigner les amoureux qui se consomment d'amour.

Il n'y a pas grand-chose à faire, à Karlsbad, et c'est tant mieux, alors on longe, du matin au soir, la Tepla, bordée de rhododendrons, pour respirer le bon air pur : il est interdit de fumer, même dans la rue ! On déambule en regardant les vitrines, on s'attable aux terrasses, on s'offre une oplatky lazenské, une « gaufre des thermes », sorte de galette très légère, aromatisée, qui se croque chaude.

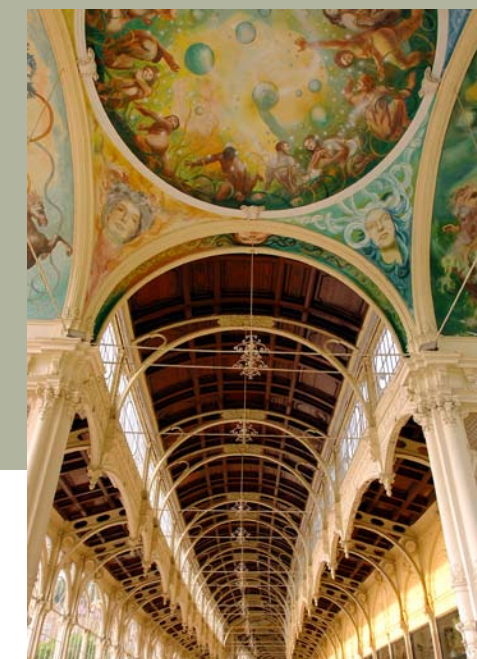
On peut aussi s'éloigner dans les collines, en suivant les deux cents kilomètres de chemins balisés, ou profiter du fabuleux golf, installé à l'écart de la ville. Ou alors, s'installer dans un parc pour lire, pour, quand on arrive au bout de la ville, se reposer avant de repartir dans l'autre sens : le parc Dvorak marque la limite entre la ville thermale et la ville moderne, dont les tracas bruyants semblent bien lointains au curiste assoupi, qui est venu se retrouver et se ressourcer...



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE TUS EO EO VASTRORARBIS



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE TUS EO EO VASTRORARBIS



BEM MOLIS. VES CATUASTIENDE TUS EO EO VASTRORARBIS